

Var

Var-matin inaugure sa « boîte à idées » de la santé

Hier à Toulon, le groupe Nice-Matin a lancé un groupe de réflexion comme il en existe déjà un dans les Alpes-Maritimes. Les acteurs de la santé ont débattu autour du thème de la prévention.

Il y avait onze Varois. Onze acteurs majeurs (1) de la santé à avoir répondu présent pour adhérer au tout nouveau cercle de réflexion du groupe Nice-Matin pour le département du Var. Hier, au centre hospitalier intercommunal de Toulon-La-Seyne-sur-Mer, ils ont débattu sur un thème d'actualité : la prévention. Problème d'adhésion aux campagnes de dépistage des cancers, insuffisance des financements, coopération entre des acteurs dispersés, éducation de la population... Durant plus d'une heure, tous ont échangé avec passion, imaginé des solutions et témoigné des expériences positives conduites sur le territoire. À l'image du club santé qui existe depuis cinq ans dans les Alpes-Maritimes, les institutions varoises se réuniront tous les deux mois pour débattre ensemble sur un thème de santé.

ou associatifs – dont on s'est rendu compte qu'ils ne se connaissent pas ou peu et qu'ils ont finalement peu l'occasion de se rencontrer », ajoute le journaliste. Il y a quelques mois, le journal régional avait organisé un « numéro zéro » du club santé au casino Joa de La Seyne-sur-Mer. À la veille des élections présidentielles, les participants avaient alors fait part de « la mesure la plus importante » selon eux à mettre en œuvre. Refondre le système, former, recruter, coordonner, innover, faire évoluer la psychiatrie... de nombreuses idées avaient alors émergé. « Ce galop d'essai a été un vrai succès », a souligné Olivier Marino, directeur des audiences et du développement éditorial du groupe Nice-matin. Les échanges ont été très riches et je suis heureux de pouvoir officialiser le début de ces rencontres dans le Var. » Un lancement salué par tous.

S. W.

Fédérer les acteurs de la santé

« L'objectif de ce club est de fédérer les établissements de premier plan afin de leur permettre de se faire entendre à travers nos pages et de sensibiliser les publics », a résumé Nancy Cattan, responsable de la rubrique santé du groupe Nice-Matin et animatrice des débats. « Ce rendez-vous rassemble des acteurs – publics, privés, mutualistes

1. Groupe Elsan, Pôle gériatrique Mar Vivo, Cerballiance, MGEN, Centre hospitalier intercommunal (CHI) Brignoles, Centre hospitalier intercommunal (CHI) Frejus, Codes 83, IFPVPS (Institution de formation public varois des professionnels de santé), Oneacute, Maison sport santé 83.

Savoir +

Retrouvez le compte rendu détaillé de ce premier débat varois dans le supplément Santé, dimanche 6 novembre.



Hier, onze acteurs majeurs de la santé se sont réunis au CHI Toulon-La-Seyne-sur-Mer. Durant plus d'une heure, ils ont débattu sur les enjeux de la prévention. (Photo Camille Dodot)

Une rubrique « santé » unique en France

Le club de réflexion de la santé a été lancé en 2017 dans les Alpes-Maritimes. La création de ce nouveau « think tank » varois complète l'offre du journal Nice-Matin/Var-Matin en matière de santé. « Après le succès rencontré par le club Santé dans les Alpes-Maritimes, premier du genre en France, nous souhaitons permettre aux acteurs du Var d'y accéder », précise Nancy Cattan. L'organisation de ces deux rendez-vous s'appuie sur les succès

des pages santé lancées en 2002, une publication hebdomadaire sous la forme d'un supplément de huit pages. La rubrique, qui paraît tous les dimanches, est devenue un rendez-vous incontournable pour les acteurs locaux du monde médical. De la recherche en passant par la prévention, le soin, la sexualité, la psycho... les sujets abordés sont aussi également très appréciés du grand public. Une bonne santé éditoriale qui conduit le

journal régional à implanter son groupe de réflexion aujourd'hui dans le Var. « Les pages santé sont les premières du genre dans la presse quotidienne régionale (PQR) en France, il n'y a pas d'équivalent, souligne avec fierté Nancy Cattan. Avec cette rubrique et ces débats, on a souhaité sortir du cadre, dépasser les clichés, avec un objectif : réfléchir ensemble aux problématiques de santé qui se posent dans notre territoire. »

Fermeture nocturne des urgences de l'hôpital de Draguignan : déjà un an

« J'accuse ! J'accuse ! J'accuse » À la manière d'Émile Zola, les membres du collectif Urgence aux Urgences de la Dracénie, ont dénoncé hier la situation figée à l'hôpital de Draguignan. Et pour cause, depuis maintenant un an, le service ferme ses portes au public de 20 h 30 à lendemain 8 h 30, faute de médecins urgentistes en nombre suffisant. Ils sont 8, contre les 22 postes disponibles. Devant près de 150 personnes, réunies place Cassin, les membres du collectif, syndicats, personnels de santé et simples citoyens, ont pour la 53^e fois fait entendre leurs revendications. « En un an, la situation est inchangée, les urgences sont fermées, nos propositions ne sont pas entendues et il n'y a aucun dialogue avec les élus locaux, la direction de l'hôpital et l'Agence régionale de Santé (ARS) Paca », déplore au micro Frédéric Duthé, membre du collectif citoyen. « Et nous refusons que le personnel soignant soit obligé de faire des tris de patients comme le souhaiterait (François Braun, Ndr) le ministre de la Santé, à l'issue de sa mission flash. »

De quoi provoquer des huées et de nombreux sifflets dans la foule. « Il ne



Selon le collectif, la situation ne s'arrangera pas à la vue du projet de loi de finances de la sécurité sociale défendu par le gouvernement. (Photo J. P.)

faut pas oublier que d'autres services de l'établissement sont en difficulté », enchaîne un autre membre du collectif. Parmi eux, la psychiatrie, qui n'a plus de service d'hospitalisation en milieu fermé, faute de soignants en nombre. Désormais, des urgences psychiatriques sont en place, les patients sont accueillis au maximum trois jours avant d'être redirigés vers d'autres structures du secteur.

« Et la situation ne va pas s'arranger ! », prévient Frédéric Duthé. « Le gouvernement va encore saccager l'hôpital avec le projet de loi de finances de la sécurité sociale qu'il a présenté récemment à l'assemblée... » Symboliquement, c'est un soignant qui a changé le nombre de l'affiche du collectif. Le 52 laissant place au 53. Comme le nombre de semaines de fermeture partielle du service.

JÉRÉMY PASTOR

Et aussi

Un homme décède lors d'une plongée au large de Ramatuelle

Hier, un homme de 69 ans a été victime d'un arrêt cardio-respiratoire après une plongée à une profondeur de 37 mètres réalisée au large du cap Camarat, à Ramatuelle. Averti de l'incident par un club de plongée, le



Cross Med a engagé l'hélicoptère Dauphin de la Marine nationale, qui était alors en vol d'entraînement. Déroulé vers Ramatuelle, l'aéronef a récupéré au passage une équipe médicale de l'hôpital Sainte-Musse de Toulon. Le navire du club de plongée avait pour sa part rejoint la cale de mise à l'eau de l'Escalet pour faciliter l'intervention des secours. Malheureusement, après avoir prodigué les premiers soins à la victime, l'équipe médicale n'est pas parvenue à réanimer le plongeur, qui a été déclaré décédé par les médecins.

« Sans présumer des circonstances dans lesquelles cet accident de plongée est intervenu », la préfecture maritime de la Méditerranée rappelle « que la plongée reste un sport à risques qui nécessite de respecter quelques principes de précaution pour être pratiqué dans les meilleures conditions de sécurité : préparer sa plongée, connaître l'environnement ; Ne pas plonger seul ; Connaître son équipement et ne pas surestimer sa condition physique ; Savoir alerter lorsque survient un imprévu. »